

**Création, représentation et sociabilité au féminin :
entre scènes publiques et spectacles de société (1650-1914)**
7-8 avril 2022, Université de Lausanne, en présence et en ligne

Organisation : Valérie Cossy (Section d'Anglais/CIEL) ; Valentina Ponzetto et Romain Bionda
(Section de Français/CET/FNS)

Argumentaire

Depuis plusieurs siècles, l'industrie européenne du spectacle est peu favorable aux carrières féminines. Les actrices peuvent certes sembler nécessaires depuis le XVIII^e siècle, s'avérant de fait omniprésentes et régulièrement érigées au rang de « vedettes » ou de « divas »¹. Mais outre qu'elles n'ont fait leur véritable apparition sur les planches qu'à partir des XVI^e et XVII^e siècles, notamment en Angleterre², les femmes ont très peu investi d'autres types de carrières, dont elles ont d'ailleurs été exclues à plusieurs reprises par des lois ou plus généralement par les règles implicites de ce que l'on appelle aujourd'hui le « plafond de verre ». Ces autres carrières « masculines » concernent à la fois la création des pièces (les auteurs ou les compositeurs sont majoritairement des hommes) et leur production (en tant que directeurs de salle, impresarios, ou metteurs en scène). Rappelons par exemple qu'en France les comédiennes sont exclues du comité de lecture de la Comédie-Française à deux reprises : d'abord en 1683 (elles seront réintégrées au XVIII^e siècle), puis entre 1852 et 1910. Par ailleurs, l'article 5 de l'ordonnance royale du 8 décembre 1824, qui reste en vigueur jusqu'en 1864, défend aux femmes d'être entrepreneuses d'une exploitation dramatique ou directrices d'une troupe.

Aujourd'hui que les interdictions juridiques ne sont plus d'actualité, la part des femmes dans le monde du spectacle demeure minoritaire. Selon les derniers rapports de la SACD³ et de l'Observatoire de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la culture et la communication⁴, leur participation est en général inférieure à 30% aux postes de direction des lieux de création et les œuvres d'autrices programmées dans ces mêmes institutions avoisinent les 11% du total et ne sont que rarement récompensées par des prix prestigieux.

L'invisibilisation des femmes s'avère en fait double : non seulement leur place est souvent marginale dans l'industrie du spectacle de leur temps, mais leur travail est encore occulté (par les contemporaines et contemporains) voire oublié (par les historiennes et historiens).

Ce colloque s'inscrit dans un effort commun et récent de réévaluation de la part et du rôle des femmes dans l'histoire, qui consiste notamment à dépasser le « déni d'antériorité » (Naudier, 2010) : la « rhétorique de la nouveauté », en privant « collectivement [les femmes] d'une filiation légitime », les empêche paradoxalement « de faire date en laissant une trace dans l'histoire littéraire⁵ ». Nous tenterons de dépasser également le simple catalogue ou répertoire encyclopédique de « femmes créatrices »⁶ au profit de démarches plus analytiques.

¹ Voir Florence Filippi, Sara Harvey et Sophie Marchand, *Le Sacre de l'acteur. Émergence du vedettariat théâtral de Molière à Sarah Bernhardt*. Armand Colin, 2017, III^e partie : « Le vedettariat au féminin ».

² Aurore Evain, *L'Apparition des actrices professionnelles en Europe*, Paris, L'Harmattan, coll. Univers Théâtral, 2001.

³ SACD (Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques), bilan 2012-2017 « [Où sont les femmes ?](#) »

⁴ Ministère de la Culture, Rapport 2018, disponible dans la [bibliothèque numérique de l'enssib](#).

⁵ Delphine Naudier, « Genre et activité littéraire : les écrivaines francophones. Introduction », *Sociétés contemporaines*, 2010/2 (n° 78), p. 7.

⁶ Voir : *Dictionnaire Universel des créatrices*, Béatrice Didier, Antoinette Fouque, Mireille Calle-Gruber (dir.), Paris, Editions des femmes, 2013 ; Cecilia M. BEACH, *French Women Playwrights Before the Twentieth Century: A Checklist*, Westport – London, Greenwood Press, 1994

Ce colloque entend plus particulièrement contribuer à une meilleure connaissance de l'histoire des spectacles, en s'intéressant à l'étendue et à la complexité des parcours professionnels des femmes : nous interrogerons les « stratégies de carrière » mises en place pour contourner les obstacles rencontrés – notamment le détour par des formes spectaculaires non institutionnelles et privées. Dans le domaine théâtral, il peut s'agir de théâtre de société, de famille ou d'éducation, mais aussi de lectures de salon. Les carrières féminines peuvent comprendre l'écriture d'un « théâtre de lecture » (non joué, même si théâtralisable), la critique ou la traduction. Nous souhaitons vérifier, sur le temps long (1650-1914) et dans une perspective comparatiste (à l'échelle de l'Europe occidentale), l'hypothèse selon laquelle ces formes de spectacles, partiellement ou complètement écartées de la sphère publique, ont pu favoriser la créativité et l'agentivité des femmes, leur ouvrant des opportunités nouvelles ou inédites dans leur ampleur (par rapport à celles généralement offertes par l'industrie du spectacle). Il s'agira donc d'étudier les circulations entre ces deux sphères (privée et publique). Cette approche devrait permettre d'effacer à terme une distinction trop nette entre les pratiques privées et publiques, entre les pratiques amateurs et professionnelles.

Nos quatre objectifs principaux seront donc les suivants :

1. Montrer en quoi certaines formes marginales de spectacles s'avèreraient plus ouvertes aux femmes et leur permettraient la mise en place de stratégies de contournement des multiples obstacles à la fois moraux, socio-économiques, juridiques et pratiques qu'elles rencontrent ordinairement sur les scènes publiques.

2. Vérifier dans quels cas ces formes permettent aux artistes femmes, surtout les actrices et les autrices, d'acquérir une légitimité qu'elles peuvent faire valoir sur les scènes publiques.

3. Étudier l'usage concret que les femmes font de cette liberté accrue : investissent-elles de la même manière toutes les places et métiers, ou certains restent-ils principalement l'apanage des hommes (par ex. pour des raisons de compétences techniques) ? Quelle incidence le cumul des mandats – typique des scènes de société ou mineures, une même personne pouvant être à la fois, par exemple, autrice, actrice, costumière et metteuse en scène – a-t-il sur les femmes et leur trajectoire ? Quel poids la collaboration (notamment en couple) et la création collective, que ce soit dans l'écriture ou dans le passage à la scène, peuvent-elles avoir dans la production et la réception des spectacles ?

4. Mesurer autant que possible les conséquences d'une présence et d'une agentivité féminine plus importantes sur l'esthétique des spectacles produits et sur le type de sociabilité entourant leur production et leur réception. Peut-on, par exemple, reconnaître un glissement dans les paradigmes et dans la hiérarchie des valeurs canoniques (en vigueur dans les salles officielles) à propos des choix des genres ou des sujets des pièces ? Remarque-t-on une différence dans les représentations littéraires et sociales, par exemple dans la caractérisation des personnages composés *ad hoc* ou dans la considération accordée aux actrices et autres performeuses ? Existe-t-il des témoignages de spectatrices et de spectateurs qui attesteraient d'une appréhension et d'une appréciation de ces différences ?

Pour ce faire, nous tâcherons d'étudier :

- les diverses situations où s'exerce une **sociabilité au féminin**,
- les **stratégies de carrière** des femmes de spectacle et les stratégies **de contournement des obstacles rencontrés**,
- les **carrières empêchées** et/ou les **œuvres mises à l'écart**,
- les **circulations** des formes et des spectacles élaborés principalement par des femmes,
- le **rôle des femmes** dans la production et la réception de ces spectacles (y compris en termes de traduction et de critique),

- les **représentations** de la condition féminine et des femmes de spectacle dans les répertoires dramatiques, mais aussi dans les romans, les mémoires et les correspondances, ainsi que leurs échos dans la presse.

Modalités de participation

Les propositions de communication, **en français ou en anglais**, composées d'un texte de 2000 à 3000 signes (1 page) et d'une courte bio-bibliographie d'une quinzaine de lignes au maximum, sont à envoyer **avant le 20 décembre 2021** à :

Valérie Cossy valerie.cossy@unil.ch ;
 Valentina Ponzetto valentina.ponzetto@unil.ch ;
 Romain Bionda romain.bionda@unil.ch.

Les personnes dont les propositions auront été retenues seront contactées le 15 janvier 2022.

Des modalités de participation à distance sont envisagées.

Éléments de bibliographie

- Cecilia M. BEACH, *French Women Playwrights Before the Twentieth Century: A Checklist*, Westport – London, Greenwood Press, 1994. Préface : « Women playwrights are one of the groups of authors most neglected by French literary criticism and history. » (p. IX)
- Catherine BURROUGHS (dir.), *Women in British Romantic Theatre: Drama, Performance, and Society, 1790-1840*, Cambridge, CUP, 2000.
- Catherine BURROUGHS, « Drama », in *The Cambridge Companion to Women's Writing in the Romantic Period*, ed. by Devoney Looser, Cambridge, CUP, 2015, p. 32-43.
- Paula BYRNE, *Jane Austen and the Theatre*, London and New York, Hambledon, 2002.
- Jean CHOTHIA (ed.), *The New Woman and Other Emancipated Woman Plays*, Oxford, New York, Oxford UP, 1998.
- Andrea DEL LUNGO et Brigitte LOUICHON (dir.), *La Littérature en bas-bleus*, tome I : *Romancières sous la Restauration et la monarchie de Juillet (1815-1848)*, Paris, Classiques Garnier, 2010 ; « Genre, Gender : conjonctions et disjonctions », table ronde animée par Audrey Lasserre avec Catherine Nesci, Christine Planté et Martine Reid, disponible sur Fabula : https://www.fabula.org/atelier.php?Genre_%2D%20Gender#_ftnref.
- Andrea DEL LUNGO et Brigitte LOUICHON (dir.), *La Littérature en bas-bleus*, tome II : *Romancières en France de 1848 à 1870*, Paris, Classiques Garnier, 2013.
- Ellen DONKIN and Tracy Cecile DAVIS (eds), *Women and Playwriting in Nineteenth-Century Britain*, Cambridge, CUP, 1999.
- Juliet DUSINBERRE, *Shakespeare and the Nature of Women*, Basingstoke and London, Macmillan, 1975.
- Elizabeth EGER, *Bluestockings, Women of Reason from Enlightenment to Romanticism*, London, New York, Palgrave Macmillan, 2010; especially chapter 3: "Female Champions: Women Critics of Shakespeare".
- Aurore EVAÏN, « Introduction », *Théâtre de femmes de l'Ancien Régime*, vol. I, Paris, Garnier, 2014, p. 7-25.
- Aurore EVAÏN, « Les autrices de théâtres et leurs œuvres dans les dictionnaires dramatiques du XVIII^e siècle », Rencontres de la SIEFAR, juin 2003, en ligne : <http://www.siefar.org/wp-content/uploads/2015/09/Evain-autrices-Dicos-Th%C3%A9%C3%A2tre.pdf>.

- Alison FINCH, *Women's Writing in Nineteenth Century France*, Cambridge, CUP, 2000; chapter 8: « The invisible women of French theatre ».
- Catherine GALLAGHER, *Nobody's Story, The Vanishing Acts of Women Writers in the Marketplace 1670-1820*, Berkeley, Los Angeles, University of California Press, 1994; especially chapter 1: "The Prostitute and the Playwright in the Works of Aphra Behn".
- Vivien GARDNER and Susan RUTHERFORD (eds), *The New Woman and Her Sisters: Feminism and Theatre, 1850-1914*, Chicago, University of Michigan Press, 1992.
- Penny GAY, *Jane Austen and the Theatre*, Cambridge, CUP, 2002.
- Felicia GORDON, "Filles publiques or Public Women: the Actress as Citizen: Marie-Madeleine Jodin (1741-1790) and Mary Darby Robinson (1758-1800)", in *Women, Gender, and the Enlightenment*, ed. by Sarah Knott and Barbara Taylor, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2005, p. 610-629.
- Julie HOLLEDGE, *Innocent Flowers, Women in the Edwardian Theatre*, London, Virago, 1981.
- Derek HUGHES and Janet TODD (eds), *The Cambridge Companion to Aphra Behn*, Cambridge, CUP, 2004; especially chapters 3, 5, 6, 7, and 8.
- Frederic William John HEMMINGS, *The Theatre Industry in Nineteenth-Century France*, Cambridge, CUP, 2006.
- Joyce JOHNSTON, *Women Dramatists, Humor, and the French Stage, 1802-1855*, New York, Palgrave and Macmillan US, 2014.
- Odile KRAKOVITCH, « Les Femmes dramaturges et la création au théâtre », *Pénélope*, n° 3, « Les Femmes & la création », 1980, p. 29-36.
- Odile KRAKOVITCH, « Les Femmes dramaturges et les théâtres de société au XIX^e siècle », in Jean-Claude Yon et Nathalie Le Godinec (dir.), *Tréteaux et Paravents : le théâtre de société au XIX^e siècle*, Créaphis éditions, 2012, p. 183-200.
- Audrey LASSERRE (dir.), *Y a-t-il une histoire littéraire des femmes ?*, revue *Fabula-LhT* n° 7, en ligne, avril 2010 : <https://www.fabula.org/lht/7/>.
- Delphine NAUDIER, « Genre et activité littéraire : les écrivaines francophones. Introduction », *Sociétés contemporaines*, 2010/2 (n° 78), p. 5-13 et en ligne : <https://www.cairn.info/revue-societes-contemporaines-2010-2-page-5.htm>.
- Katherine NEWEY, *Women's Theatre Writing in Victorian Britain*, Palgrave Macmillan, 2005.
- Felicity NUSSBAUM, *Rival Queens, Actresses, Performance, and the Eighteenth-Century British Theater*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2010.
- Christine PLANTÉ, *La Petite sœur de Balzac, essai sur la femme auteur*, nouvelle éd. révisée, préface inédite de Michelle Perrot, postface inédite de l'auteure, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2015.
- James REDMOND (ed.), *Women in Theatre*, Cambridge, CUP, 1989.
- Martine REID, *Des femmes en littérature*, Paris, Belin, 2010.
- Martine REID (dir.), *Les femmes dans la critique et l'histoire littéraire*, Paris, Champion, 2011.
- Martine REID (dir.), *Femmes et littérature, une histoire culturelle*, Paris, Gallimard, « Folio essais », 2 vol., 2020.
- Julie ROSSELLO-ROCHET, « Retour sur l'élaboration d'un répertoire de pièces d'autrices dramatiques françaises notoires du XIX^e siècle : dessin d'une généalogie d'ancêtres de même corporation », *Horizons/Théâtre*, 10-11 | 2017, 220-239, en ligne : <https://journals.openedition.org/ht/567>.
- Gillian RUSSELL and Clara TUIE (eds), *Romantic Sociability: Social Networks and Literary Culture in Britain, 1770-1840*, Cambridge, CUP, 2002.
- Rachel SAUVÉ, « Stratégies de légitimation et dramaturgie au féminin au XIX^e siècle », *L'Annuaire théâtral : revue québécoise d'études théâtrales*, n° 34, 2003, p. 45-57.
- Kirsten E. SHEPHERD-BARR, *Modern Drama, A Very Short Introduction*, Oxford, Oxford UP, 2016.

- Kirsten E. SHEPHERD BARR, “Against Interpretation? Hedda and the Performing Self”, in *Ibsen’s Hedda Gabler, Philosophical Perspectives*, Oxford, Oxford UP, 2018, p. 174-193.
- Susan STAVES, *A Literary History of Women’s Writing in Britain, 1660-1789*, Cambridge, Cambridge UP, 2006.
- Sheila STOWELL, *A Stage of Their Own, Feminist Playwrights of the Suffrage Era*, Michigan, University of Michigan Press, 1992.
- Clotilde THOURET et François LECERCLE, « Misogynie et théâtrophobie : les femmes et les controverses sur le théâtre », *Alternatives théâtrales*, n° 129, « Écriture et création au féminin », 4e trimestre 2016.
- Janet TODD, *The Secret Life of Aphra Behn*, London, André Deutsch, 1996.
- Claire TOMALIN, *Mrs Jordan’s Profession, The story of a great actress and a future King*, London, Viking, 1994.
- Tara Ghoshal WALLACE, “Burney as dramatist”, in *The Cambridge Companion to Frances Burney*, ed. by Peter Sabor, Cambridge, CUP, 2007, p. 55-73.
- Shearer WEST, “Roles and roles models: Montague, Siddons, Lady Macbeth”, in *Bluestockings Displayed, Portraiture, Performance and Patronage, 1730-1830*, ed. by Elizabeth Eger, Cambridge, Cambridge UP, 2013, p. 164-186.
- Catherine WILEY, “The Matter with Manners: The New Woman and the Problem Play”, in *Women in Theatre*, ed. by James Redmond, Cambridge, CUP, 1989, p. 109-121.
- Virginia WOOLF, *A Room of One’s Own*, Londres, 1929 ; nombreuses éditions récentes et plusieurs traductions dont celle de Marie Darrieussecq (Denoël, 2016).